

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°02 – 23 mars 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



PHENOLOGIE

PRUNIER

Maladie des pochettes : pas de risque cette semaine.

Puceron vert : premiers individus observés.

POMMIER- POIRIER

Tavelure : absence de risque.

POMMIER

Anthonyme du pommier : captures faibles.

Pucerons : premiers individus.

Oïdium : absence de risque.

POIRIER

Psylles : œufs et adultes visibles.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine les stades atteints au 21 mars 2022 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle :**
Stade B+ (bourgeons gonflés) à stade C (boutons visibles)
- **Quetsche :**
Stade B+ (bourgeons gonflés) à début de stade C (boutons visibles)

Stade B+/C sur mirabellier



b. Cerisier

- **Cerise douce :**
Stade B (bourgeons gonflés) à début de stade C (boutons visibles)
- **Cerise acide :**
Stade B (bourgeons gonflés)

Stade B à C sur cerisier



c. Pommier

- **Gala/Golden :** Stade C3 à D3 (apparition boutons floraux)
- **Galaxy :** Stade C3

Stade D sur pommier



d. Poirier

- **Conférence :**
Stade D à D3 (apparition des boutons floraux)
- **Williams :**
Stade C3 (oreilles de souris) à D (apparition des boutons floraux)

Stade D3 sur poirier





1 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

a. Observation

Le stade de sensibilité est en cours sur les vergers de mirabelliers et quetschiers du réseau.

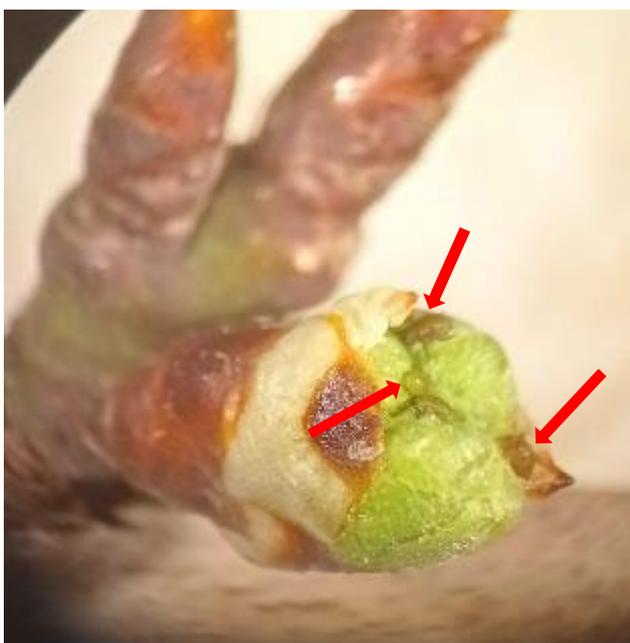
b. Analyse de risque

Les conditions météo ne sont pas favorables aux contaminations pour le moment et tant que la pluviométrie restera nulle ou faible. Des contaminations ont pu intervenir lors des dernières pluies.

2 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observation

Avec la hausse des températures les premiers foyers ont été observés en dehors et sur le réseau. La pression est importante sur les parcelles, notamment sur le secteur du Toulinois et du sud-Moselle où jusqu'à 80% des rameaux sont occupés par des fondatrices ou pucerons.



Fondatrices et pucerons verts sur un bourgeon au stade C
(Photo : FREDON Grand Est)



Fondatrices de pucerons sur des bourgeons (Photo : FREDON Grand Est)

Avec l'élévation des températures, les auxiliaires tel que les coccinelles adultes reprennent leur activité et sont visibles dans certaines parcelles, mais leurs effectifs restent pour le moment insuffisants par rapport à la pression des pucerons.

b. Analyse de risque

Le risque est **très élevé** cette année, les dégâts devraient commencer à être visibles après la floraison. Surveiller la présence des premiers foyers sur les bourgeons à fleur dès la hausse des températures.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives



Il existe des produits de biocontrôle à appliquer avant le développement des foyers. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion alternative des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Généralités : [voir BSV N°1](#)

a. Observation

Le stade sensible est atteint sur les parcelles du réseau pour les pommiers et les poiriers.
Les prévisions météo à 7 jours ne prévoient pas de pluie.

b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D pour les poiriers et C-C3 pour les pommiers ;
- les périthèces de tavelure doivent être matures ;
- l'humectation des feuilles doit être suffisante.

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La prophylaxie automnale permet de dégrader les feuilles et réduire l'inoculum (voir [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#)). La contamination est ensuite possible si les conditions de température et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure l'année précédente.

Erratum -BSV N°1 : le tableau figurant dans le [BSV N°1](#) correspond aux durées d'humectation pour un risque faible.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure pour un risque moyen (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque moyen de contamination	27H	23H	19H	17H	16H	15H	13H	12H

c. Analyse de risque

Le risque débutera dès que les conditions météo seront favorables aux contaminations (pluie ou humectation suffisante).

Sur les parcelles du réseau, il n'y a pas de risque pour le moment.

1 Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Généralités : [voir BSV N°1](#)

a. Observation

Les battages ont été réalisés sur une parcelle de pomme avec un fort historique d'anthonome. Un seul individu a été observé au cours du frappage.

Aucune morsure sur les bourgeons n'a été constatée.

b. Seuil indicatif de risque

30 adultes pour 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Pour contrôler leur présence en verger, il faut réaliser un battage aux heures les plus chaudes de la journée et de préférence sur les rangs les plus proches des bois et des haies

L'adulte peut potentiellement pondre dans le bourgeon à partir du stade B lorsque les températures dépassent les 9°C. Ce sont les conditions pour commencer les détectations des adultes par frappage. L'anthonome débute son activité avec des températures maximales de 10 - 12°C et des températures moyennes de 7 à 8°C. Les femelles déposent un œuf par fleur, à l'intérieur des bourgeons des stades B à D.



Adultes d'anthonome (Photo : FREDON Grand Est)

c. Analyse de risque

Les conditions de température sont favorables et le stade de risque est en cours.

Pour le moment, les captures sont faibles. Il s'agit de poursuivre la surveillance de l'anthonome par frappage afin de déterminer le niveau de population dans les parcelles concernées.

Ce ravageur est souvent peu préjudiciable, sauf dans les parcelles à faible potentiel floral ou dans les rares parcelles à fort historique. En effet, la larve de l'anthonome va se développer dans la fleur qui dépérit sous forme de « clou de girofle ». Il peut également favoriser l'éclaircissage naturel en cas de forte charge. Il n'y a qu'une génération par an.

2 Pucerons

a. Observation

Sur le réseau les premiers individus sont observés sur une parcelle de pommes située sur les sud de la Meurthe et Moselle.

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. Il est primordial de détecter les premiers foyers avant la floraison afin d'évaluer le risque, notamment pour le puceron cendré du pommier dont le seuil est dépassé dès la présence d'un individu. Les pucerons lanigères du pommier sont quant à eux présents sous forme adulte en foyers sur les collets et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps.



Fondatrices de pucerons sur bouton floral
(Photo FREDON Grand Est)

c. Analyse de risque

Surveiller la présence des premiers foyers en pommier sur bourgeons de fleurs et collets. Les températures sont favorables aux éclosions des fondatrices.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

3 Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente. Contrairement à la tavelure ce champignon n'a pas besoin de pluie pour provoquer une infection, une forte hygrométrie combinée à des températures allant de 15 à 25 °C suffisent. L'activité du champignon reprend au printemps dès le débourrement (stade C) avec le développement du mycélium en même temps que les organes verts. Un feutrage mycélien blanc-gris est alors visible sur les organes et inflorescences touchés. Sur pommiers, seules les jeunes feuilles sont sensibles à cette maladie, pendant les 6 premiers jours suivant leur apparition. La période de risque débute à partir du stade D (apparition des boutons floraux) sur les variétés sensibles et dans les parcelles à fort inoculum.



Feutrage blanc-gris caractéristique sur une jeune pousse de pommier (Photo : FREDON Grand Est)

a. Observations

Le stade sensible C-C3 est atteint sur certaines parcelles. Les conditions météo ne sont toutefois pas favorables aux contaminations.

b. Seuil indicatif de risque

Le stade sensible C-C3 marque le début du risque. Le développement de la maladie est influencé par :

- **les facteurs climatiques** : matinée humide suivie d'une journée chaude ;
- **la sensibilité variétale** :
 - Les variétés Elstar, Gala, Red Delicious, Reinette du Canada et Jubilé sont peu sensibles.
 - Les variétés Reine des Reinettes, Golden, Boskoop, Braeburn, Granny Smith, Fuji et Pink Lady sont sensibles.
 - Les variétés Idared, Jonagold et Jonagored sont très sensibles.

c. Analyse de risque

Il n'y a pas de risque pour le moment. Surveillez les stades phénologiques.



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : [voir BSV N°1](#)

a. Observation

Sur l'une des 2 parcelles du réseau, on voit des œufs orangés (qui vont bientôt éclore) et des œufs blancs (récents). On voit aussi quelques adultes.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20% selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Les premières éclosions vont bientôt débiter.

Les conditions météo sont favorables pour les jours à venir. Les pontes devraient avoir lieu sur les parcelles à risque.

Méthodes alternatives



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'œufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) et Rémi SEGARD (AREFE).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr